

# Romain Baubry inaugure sa permanence

Plus de 300 personnes ont assisté vendredi soir à l'inauguration de la permanence du député de la 15<sup>e</sup> circonscription à Sénas. Le député Rassemblement national en a profité pour se montrer offensif.

IL EST DES MOMENTS qui comptent double dans un mandat politique. Pour un député, l'ouverture d'une permanence parlementaire fait partie de ces rendez-vous attendus, incontournables... surtout quand il a fallu attendre plus d'un an pour cela. En effet, élu en juin 2022 sur la 15<sup>e</sup> circonscription, Romain Baubry (Rassemblement national) n'a coupé le ruban que vendredi 6 octobre.

Un événement salué par la présence de nombreux députés et maires du même bord politique : Yoann Gillet, député du Gard (1<sup>re</sup> circonscription), Julien Sanchez, maire de Beaucaire et Franck Allisio, député de la 12<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône pour ne parler que d'eux. Et près de 300 personnes ont assisté à cette cérémonie au tout début de l'avenue Jean Jaurès au centre-ville de Sénas.

## "ON EST SUR LE CHEMIN QUI MÈNE À LA MAIRIE !"

C'est bien sûr un soulagement pour Romain Baubry d'avoir enfin un lieu où loger ses équipes et recevoir les administrés (du lundi au vendredi, de 9h à 17h30). "On avait les clés depuis janvier mais il fallait faire des travaux pour transformer cette habitation en lieu recevant du public. On a pu l'intégrer avant l'été puis fait le choix d'attendre la rentrée pour



Romain Baubry coupant le ruban vendredi soir.

l'inaugurer", nous confiait-il juste avant les discours officiels.

"Sénas était le lieu idéal car au milieu de la circonscription". Et il s'agit de la ville où Romain Baubry a débuté son aventure politique, en étant élu conseiller municipal, siégeant dans l'opposition, en 2020.

"On a aussi un bureau annexe à Châteaurenard, ma suppléante Chantal Alexy tient des permanences les mardis et mercredis".

Romain Baubry y allait de son clin d'œil sénassais : "ici, on est sur le chemin qui mène à la mairie!". De manière plus pragmatique, "nous sommes très sollicités, alors les habitants auront un lieu pour échanger et nous rencontrer. Car être élu n'est pas une fin en soi. Il faut être sur le terrain, aller à la rencontre des gens. Je crois qu'en

un peu plus d'un an de mandat, les électeurs m'ont vu 10 fois plus sur le terrain que l'ancien député en 15 ans!". Un tacle appuyé envers Bernard Reynès. Oui, Romain Baubry était en grande forme vendredi soir, profitant de cette inauguration pour partir à l'offensive sur les sujets chers au Rassemblement national. "Le pouvoir d'achat bien sûr, plus que jamais d'actualité. C'était notre cheval de bataille pendant la campagne des législatives. La sécurité est toujours aussi une priorité des Français, dans le pays et localement. Tout le monde peut constater une recrudescence de violences, et aussi dans nos villages. On peut se rappeler il y a quelques jours de la tentative d'enlèvement d'une jeune fille à Mallemort". Romain Baubry compte aussi être très vigilant sur "l'accueil des mi-

grants de Lampedusa. Certains sont déjà arrivés à Paris contrairement à ce que dit le gouvernement. Les habitants de nos territoires ont la crainte de voir de futures répartitions de migrants sur le territoire".

Et plus localement, Romain Baubry est vent debout contre "un projet de pôle de méthanisation à Sénas. Un projet qui n'a pas donné lieu à concertation et qui fait craindre des nuisances olfactives, sonores, des passages de camions, etc."

Le député a aussi accueilli avec circonspection la nouvelle d'une création d'une brigade de gendarmerie mobile à Saint-Andiol. "C'est un coup de com'. Beaucoup de brigades souffrent d'un manque d'effectif. J'aurais préféré qu'elles soient dotées de nouveaux personnels". Et dans les prochaines semaines, à l'Assemblée nationale Romain Baubry va s'attacher à présenter un projet de loi (avec deux autres députés) pour donner plus de prérogatives aux polices municipales. Il aimerait aussi faire revoir la loi SRU, et notamment le fameux quota de 25% des logements sociaux.

Et vendredi soir, ses amis députés du RN et lui avaient déjà dans leur tête les futures batailles électorales qui s'annoncent, notamment les municipales en 2026. Avec l'ambition de conquérir des bastions locaux. Une autre histoire.

ALEXANDRE VALERA